

Général l'eût saccagée l'an 146. avant la naissance du Sauveur du monde.

D'autres ont crû que son usage venoit de ce que les Courtisanes de Corinthe faisoient si fort les rencheries, que les Amans les plus passionnez & les plus opulens, se ruinoient auprès d'elles, avant d'en pouvoir être reçûs favorablement. Le Philosophe Demosthene en convint dans la réponse qu'il fit à ceux qui voulurent l'engager de prendre part aux faveurs de ces Courtisanes. *Non, dit il, ma Philosophie, ne m'a pas encore procuré une fortune assez considérable, pour pouvoir acheter si cher un repentir.*

Quoi qu'il en soit, s'il n'étoit pas permis il y a 18. siècles, à tous les hommes d'aller à Corinthe, on doit convenir dans celui-ci, *qu'il n'appartient pas à tous les hommes, de décider de la destinée des Villes, des Provinces, encore moins des Monarchies.* En effet, n'a-t'on pas vû depuis peu une infinité de ces faux ou aveuglez politiques, dont les raisonnemens & les esperances ont fait naufrage, lors qu'ils croyoient devoir mouiller l'ancre *au port du bon sens*, quoi qu'ils en fussent encore fort éloignez? combien y en a-t'il, (si la bonne foi guidoit leurs paroles,) qui avoient aujourd'hui, qu'ils se sont trompez, & qui semblables au chien de la Fable, ont abandonné le corps pour courir après l'ombre? En un mot, qui ont negligé leurs véritables intérêts, pour suivre les motifs d'une passion ou d'une ambition aveugle & démesurée? Je laisse à la saine raison, de faire une juste application de cette reflexion: je m'assûre que la force de la vérité contraindra partie de mes Lecteurs de convenir; que non
seulement